

Voici une année qui commence sur un mode mineur, mais remplie néanmoins des espoirs d'un retour progressif à une situation normale. Les dernières semaines, toutes contraintes qu'elles soient, ont vu se manifester une envie de lumière et de joie. Une envie de revivre, et, pour beaucoup de nos amis en chômage forcé, de retravailler et de gagner leur vie. Nous devons les soutenir dès que ce sera possible, reprendre le chemin de leur exercice d'activité.

Tous ces mois difficiles ont redonné une conscience de l'intérêt de la proximité, du commerce solidaire, du service proche. Il faut se convaincre de la saveur, de l'accessibilité et de la qualité du service, des choses proches de nous ; de l'attention que méritent tous ceux dont le métier est de prendre soin des autres, jeunes ou vieux, malades ou non, toutes professions confondues.

Des mouvements de solidarité ont vu le jour, des moyens ont été mobilisés pour colmater le plus de brèches possibles, il nous faudra investir, rationaliser, construire un demain raisonnable.

Puissiez-vous, tous, garder votre envie de poursuivre le chemin et de renourrir dès que possible la joie de vivre entouré d'amis, de proches, aspirés par les projets, les grandes envies d'entreprendre de petites choses, les petites envies d'en réaliser de grandes.

Gardons le sens de la cohésion et la conviction que personne ne peut être qualifié de « non essentiel », horrible vocabulaire inapproprié.

Chaque petite allumette fait tenir sa part du château, aucune ne doit manquer pour que la construction tienne.

Au nom de tout le personnel, de tous mes collègues et en mon nom je formule le souhait de vous retrouver bientôt, et pour tous et chacun, le meilleur possible, beaucoup de courage pour retisser les liens et pour apporter votre allumette à la reconstruction de ce petit château où l'on peut être si bien.